

La grand-parentalité au masculin

Une étude exploratoire de
la réalité de grands-pères
membres de l'Association
des retraitées et retraités
de l'éducation et des autres
services publics du Québec
(AREQ-CSQ)



Table des matières

Avant-propos	4
1- Bref parcours des écrits	6
2- Objectifs de l'étude.....	8
3- Méthodologie.....	9
4- Principaux résultats.....	10
5- Discussion	20
6- Recommandations	24
Conclusion.....	25
Bibliographie.....	28

ANNEXE I Tableaux de fréquences simples.....	31
---	-----------

Tableau I Distribution des répondants selon l'âge.....	31
Tableau II Distribution des répondants selon la région.....	31
Tableau III Distribution des répondants selon le pays d'origine.....	32
Tableau IV Distribution des répondants selon la situation familiale.....	32
Tableau V Distribution des répondants selon le type d'habitation.....	32
Tableau VI Distribution des répondants selon le diplôme obtenu	33
Tableau VII Distribution des répondants selon le revenu personnel annuel avant impôts	33
Tableau VIII Répartition procentuelle des répondants selon l'importance accordée à différents types de rôles de grand-père.....	34
Tableau IX Distribution des répondants selon la différence entre le rôle de grand-père et celui de grand-mère.....	34
Tableau X Répartition procentuelle des répondants selon la fréquence des contacts avec les petits-enfants avant et pendant la pandémie.....	345
Tableau XI Répartition procentuelle des répondants selon le niveau de satisfaction de contacts avec les petits-enfants avant et pendant la pandémie	345
Tableau XII Proportion des répondants ayant répondu avoir fait des activités avec les petits-enfants avant et pendant la pandémie.....	356
Tableau XIII Distribution des répondants selon qu'ils font ou non pas fait les mêmes activités avec leurs petits-enfants de sexe opposé	356

Tableau XIV Proportion des répondants ayant répondu « oui » aux énoncés proposés concernant la comparaison avec les activités réalisées avec les petits-enfants avant la pandémie.....	367
Tableau XV Répartition procentuelle des répondants selon la fréquence des contacts avec les enfants-parents avant et pendant la pandémie	367
Tableau XVI Répartition procentuelle des répondants selon le niveau de satisfaction de contacts avec les enfants-parents avant et pendant la pandémie	378
Tableau XVII Répartition procentuelle des répondants selon certains facteurs pouvant nuire à leurs contacts avec leurs petits-enfants.....	378
Tableau XVIII Répartition procentuelle des répondants selon l'autoévaluation de leur santé physique avant et pendant la pandémie	389
Tableau XIX Répartition procentuelle des répondants selon l'autoévaluation de leur santé mentale avant et pendant la pandémie.....	389
Tableau XX Répartition procentuelle des répondants selon le niveau de satisfaction de leur vie sociale avant et pendant la pandémie.....	40
Tableau XXI Répartition procentuelle des répondants selon l'importance accordée à des besoins spécifiques énoncés pour le soutien dans l'exercice du rôle de grand-père.....	40
Tableau XXII Répartition procentuelle des répondants selon l'importance accordée à des services offerts par des organismes communautaires et publics pour le soutien dans le rôle de grand-père	41
Tableau XXIII Répartition procentuelle des répondants selon l'importance accordée à des actions proposées à l'AREQ pour le soutien dans le rôle de grand-père.....	42
ANNEXE II Questionnaire d'enquête	423

La présente étude a été commandée par l'Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec (AREQ-CSQ). Elle a bénéficié d'une subvention de démarrage du Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes et d'une subvention de l'AREQ.

Avant-propos

La réalité des grands-pères est largement méconnue au Québec. De fait, dans la littérature scientifique, il n'existe pas de tradition de recherche au Québec sur la grand-parentalité, encore moins sur la grand-parentalité au masculin. L'absence d'études sur les grands-pères dans le contexte de leurs relations intergénérationnelles contraste avec, par exemple, la production scientifique existante sur les nouvelles générations de pères depuis quelques décennies. Pourtant, avec le vieillissement accéléré de la population, la logique du nombre devrait jouer en faveur du développement de recherches sur le thème de la grand-parentalité. Ainsi, en 2017, on pouvait compter au Québec 1,8 million de grands-parents; de ce nombre, plus de 800 000 étaient des grands-pères¹. En complément, mentionnons que les hommes consacraient en moyenne 18,9 années à leur rôle de grand-père (Battams, 2016); ce qui représente près du quart de leur vie. À cet égard, on assisterait à un allongement inédit de la durée des relations entre les grands-parents et leurs petits-enfants (Battams, 2016).

Dans ce contexte, des chercheurs et chercheure du Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes et de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), en étroite collaboration avec des représentants et une représentante de l'AREQ et de la Table de concertation des aînés du Saguenay–Lac-Saint-Jean, se sont engagés dans une étude exploratoire visant à documenter la réalité de la grand-parentalité chez les hommes avant et pendant la propagation de la COVID-19 au Québec. La recherche a emprunté la forme d'une enquête par questionnaire, réalisée au printemps 2021, auprès d'un échantillon représentatif de grands-pères de 50 ans et plus, membres de l'AREQ, soit 323 participants.

Le présent rapport est divisé en cinq parties. Une première rend compte sommairement d'écrits sur la grand-parentalité. Une deuxième précise les objectifs de l'étude et le rôle du comité aviseur. Une troisième décrit la méthodologie utilisée. Une quatrième présente les principaux résultats de l'enquête par questionnaire. Enfin, la dernière partie consiste en une

¹ Extrapolation sur la base de données de recensements canadiens et québécois (Institut de la statistique du Québec, 2019).

discussion sur les résultats et propose des recommandations sur le plan de l'intervention afin de soutenir les hommes dans leur rôle de grand-père. Une conclusion suit ces parties.

Bonne lecture!

1- Bref parcours des écrits

Selon Hummel (2014), étudier les grands-parentalités contemporaines, c'est tenir compte de la diversité des modes de vie durant la vieillesse ainsi que des cadres sociaux qui exercent une influence certaine sur le rôle des grands-parents (le genre, la culture, les contextes locaux et nationaux). C'est aussi prendre acte de certaines évolutions sociales qui auraient eu un impact sur le statut de la grand-parentalité dans nos sociétés modernes (Daure, 2020). Ainsi, les nouvelles générations de grands-parents ont moins de petits-enfants; elles prennent leur retraite plus jeune et elles sont en meilleure santé et, souvent, plus actives physiquement (de Montigny, 2018). Enfin, la mobilité géographique et professionnelle des parents pose, dans le temps et l'espace, de nouveaux défis aux rapports entre les grands-parents et leurs petits-enfants².

Selon les écrits scientifiques, au Québec et ailleurs en Occident, les rapports familiaux constitueraient un vecteur important de la participation sociale des personnes âgées surtout les liens particuliers engagés entre grands-parents et petits-enfants qui n'auraient jamais été aussi forts selon Attias-Donfut et Segalen (2001) dans le contexte contemporain (Hummel, 2014). Et pour les grands-pères, leur engagement auprès de leurs petits-enfants représenterait chez eux la figure d'un vieillissement pour lequel ils doivent renégocier leur identité masculine (Charpentier, Quéniart et Glendenning, 2019). De fait, pour les auteurs, le vieillissement renvoie les hommes à une masculinité normative qui exige d'eux d'être utiles, actifs et performants. Selon Charpentier et coll. (2019), deux options se présenteraient à eux : soit qu'ils s'investissent dans la sphère publique (activités professionnelles ou bénévoles) ou dans la sphère privée (grand-parentalité). Il importe de souligner que, sur le plan générationnel, il existerait des différences marquées entre les hommes de la génération du baby-boom et celle précédant la Seconde Guerre mondiale (Olazabal et Desplanques, 2008) et que ces différences pourraient teinter leur adhésion à certains types de masculinité ainsi que la perception de leur rôle de grand-père.

² Les données des recensements de Statistique Canada n'ont de cesse de documenter la progression de ce phénomène largement tributaire de l'évolution du marché du travail.

Le rapport que les grands-pères entretiennent avec leurs petits-enfants serait différent de celui qu'ils ont vécu avec leurs enfants. Ce dernier rapport serait tributaire des contextes familiaux et de travail ainsi que des configurations relationnelles pouvant faire obstacle au rôle de parent : séparation, éloignement géographique, etc. (Hummel, 2014). Aussi, ayant souvent été privés de temps dans leur vie active pour développer et entretenir des relations étroites avec leurs enfants, voilà que le passage à la retraite tendrait chez eux à se traduire par une plus grande disponibilité pour la famille et par une volonté d'établir des liens affectifs et significatifs avec leurs petits-enfants; c'est alors que « le rôle grand-parental permet de réaliser partiellement ce à quoi ils n'ont pas toujours pris part en tant que père » (Guichard-Claudic *et al.*, 2001, p.13).

Selon certains auteurs, cette quête de relations plus intimes et affectives avec leurs petits-enfants éloignerait les hommes du modèle traditionnel et autoritaire de grand-père qu'ils ont connu et même du modèle de père qu'ils ont eux-mêmes entretenu (Sorensen et Cooper, 2010) au profit d'une relation axée sur le plaisir (Olazabal, 2015). Être aujourd'hui un grand-père leur offrirait la possibilité de développer des liens significatifs avec leurs petits-enfants et de revêtir l'identité et les rôles « positifs » de la figure contemporaine de grand-père (Charpentier *et al.*, 2019). Sans compter que le rôle de grand-père ne serait pas vraiment défini et que sa définition, de plus en plus incertaine, évoluerait au fur et à mesure que le petit-fils ou la petite-fille avance en âge (Hummel et Perrenoud, 2009). Il s'agirait davantage d'une coconstruction avec deux points de référence, soit le lien affectif et le plaisir à partager avec les petits-enfants. Cela pourrait constituer une explication à la grande diversité des profils relationnels observés entre grands-pères et petits-enfants (Mann, Tarrant et Leeson; 2016).

Cette brève présentation d'écrits met en perspective l'intérêt de mieux documenter la réalité des grands-pères et d'identifier des pistes d'intervention visant à les soutenir dans ce rôle.

2- Objectifs de l'étude

L'objectif général de l'étude par questionnaire est de *documenter la réalité de la grand-parentalité chez les hommes avant et pendant la propagation de la COVID-19 au Québec.*

Les trois objectifs spécifiques suivants ont été retenus :

- *Dresser un portrait des relations existantes entre les hommes et leurs petits-enfants ainsi qu'avec les parents de ces derniers;*
- *Identifier leurs attentes et leurs besoins par rapport à l'exercice du rôle grand-parental;*
- *Décrire le lien entre des traits de socialisation masculine et l'exercice de la grand-parentalité telle que vécue par les hommes interrogés.*

Comme l'étude est de type recherche-action au sens où l'entend le Fonds de recherche du Québec, à savoir un projet « fondé sur le besoin de comprendre, d'expliquer et de transformer la pratique d'un milieu donné³ », un comité aviseur a été mis sur pied afin de suivre les différentes étapes de l'enquête, d'en assurer le bon fonctionnement et de participer à la réflexion sur la conception du questionnaire, les résultats et les pistes d'action et de transfert des connaissances auprès des membres des associations participantes à l'étude. Le comité est de type mixte, c'est-à-dire comprenant des représentants des milieux de la pratique et de la recherche. Il était composé de deux représentants de l'AREQ, de deux représentants de la Table régionale de concertation des aînés du Saguenay–Lac-Saint-Jean et des deux chercheurs responsables de l'étude⁴.

³ <https://frq.gouv.qc.ca/programme/ac-programme-actions-concertees-2021-2022-sept-2020/>

⁴ L'AREQ était représentée par Laurier Caron et Bernard Deschênes, la Table régionale de concertation des aînés du Saguenay-Lac-Saint-Jean, par Roger Tremblay et Martin Saint-Pierre. Les deux chercheurs de la recherche, Jacques Roy et Éric Pilote, du Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes et de l'UQAC, étaient membres du comité aviseur.

3- Méthodologie

Il s'agit d'une enquête par questionnaire qui s'est déroulée au printemps 2021 lors de la troisième vague de pandémie. L'enquête par questionnaire a été réalisée auprès d'un échantillon aléatoire représentatif de membres de l'AREQ âgés de 50 ans et plus et qui sont grands-pères⁵. L'intervalle de confiance de l'échantillon est de 95 %. À partir de son fichier de membres, l'AREQ a sélectionné les répondants de façon aléatoire selon les critères de l'équipe de recherche. Une lettre expliquant les objectifs de l'étude, l'intérêt de l'AREQ pour soutenir les grands-parents dans leur rôle et les garanties de confidentialité, a été transmise à l'échantillon de répondants par l'AREQ. Au total, 323 participants ont rempli le questionnaire qui a été acheminé en toute confidentialité sur un site administré par l'Université du Québec à Chicoutimi.

Le questionnaire d'enquête a été conçu sur la base d'écrits par l'équipe de chercheurs et chercheure et revu par les membres du comité aviseur. Cinq sections composent le questionnaire : a) Les caractéristiques personnelles des grands-pères; b) Le rôle des grands-pères et leur rapport avec les petits-enfants; c) Les besoins et les services en lien avec le rôle de grand-père; d) La santé et la vie sociale; e) Les caractéristiques socioéconomiques. Conformément à l'objectif général de l'étude, une attention spécifique a été portée aux périodes « avant la pandémie » et « pendant la pandémie » à titre comparatif pour les sections « Rôle de grand-père et rapport avec les petits-enfants » et « Santé et vie sociale ». De la même façon, des liens avec certains traits de la masculinité et l'exercice de la grand-parentalité chez les hommes sont examinés.

Des tableaux de fréquences simples ont été élaborés et des analyses bivariées ont été produites. En complément, des analyses de contenu pour certaines questions ouvertes ont également été réalisées afin de mieux décrypter le sens des réponses qui ont été fournies par les répondants.

⁵ L'échantillon a été effectué sur la base du bassin de membres de l'AREQ disséminés dans toutes les régions du Québec. Seuls, les membres ayant accès à Internet étaient admissibles, ce qui signifie environ 80 % et plus des membres si on se rapporte au fait que 81 % des hommes âgés de 65 ans et plus au Québec ont Internet à haute vitesse (SOM, 2021).

4- Principaux résultats

Afin d'alléger la lecture des résultats, les tableaux de fréquence sont en annexe. Les résultats sont présentés selon cinq grandes thématiques :

- Les caractéristiques personnelles et socioéconomiques des répondants;
- Le rôle des grands-pères selon la perception des répondants; c) Leur rapport avec leurs petits-enfants avant et pendant la pandémie;
- Leur santé physique et mentale ainsi que leur vie sociale avant et pendant la pandémie; e) Les besoins exprimés par eux sur le plan de l'aide et des services afin de les soutenir dans l'exercice de leur rôle de grands-parents.

En complément, les résultats de trois analyses bivariées sont également présentés. Ces analyses explorent les différences pouvant exister selon l'âge des répondants, selon le fait qu'ils vivent seuls ou non et selon la présence ou non de conflits familiaux. Elles se proposent de répondre à trois questions : est-ce qu'il existe des différences selon que les grands-pères appartiennent à des groupes d'âge différents? Selon qu'ils vivent seuls ou avec d'autres? Selon qu'ils vivent des conflits familiaux ou ont identifié des facteurs qui nuisent à leur rapport avec leurs petits-enfants?

Une mise en garde concernant l'interprétation des résultats : bien que différents constats puissent traduire la réalité des hommes âgés au Québec, tout particulièrement les grands-pères, il importe d'être prudent sur le plan interprétatif en raison du fait que l'échantillon est spécifique à des hommes ayant évolué dans le secteur de l'éducation et autres services publics, donc nettement plus scolarisés que la moyenne des hommes québécois de ce groupe d'âge⁶. La littérature scientifique invite également à considérer que les personnes davantage scolarisées présentent, comparativement aux autres, des bilans plus positifs, entre autres, sur le plan de la santé physique et mentale (Joubert et Baraldi, 2016).

⁶ Par exemple, 94 % des grands-pères ont rapporté détenir une formation universitaire comparativement à 24 % chez l'ensemble des hommes au Québec et âgés de 55 à 64 ans et à 21 % chez ceux âgés de 65 ans et plus (Rose, 2019). Dans le sondage SOM sur les hommes québécois, c'est 31 % de ceux âgés de 55 ans et plus qui ont répondu posséder une formation universitaire (SOM, 2021).

a) Caractéristiques personnelles et socioéconomiques des répondants

La majorité des répondants (62 %) sont âgés de 65 à 74 ans, 27 % de 75 ans et plus et 11 % de 50 à 64 ans. En moyenne, ils ont quatre petits-enfants dont la moyenne d'âge est de 11 ans. Le nombre de petits-enfants qu'ils ont, filles comme garçons, varie d'un à treize. Le quart provient de la région de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches, les autres sont dispersés dans les autres régions du Québec. Enfin, la très grande majorité des répondants sont nés au Canada (96 %).

Du côté de la situation familiale, 84 % des répondants vivent avec une ou un conjoint (dont 67 % sont mariés) et 16 % vivent seuls. Ces résultats sont comparables à ce qui est observé dans l'ensemble du Québec⁷. Quant au type d'habitation, sept répondants sur dix (71 %) résident dans une maison, 14 % sont en condo et 12 % sont à logement. À l'instar des données publiques (Rose, 2019), très peu vivent en hébergement institutionnel et la proportion des hommes âgés résidant dans leur maison apparaît plus élevée que celle que l'on retrouve dans l'ensemble du Québec⁸.

La majorité des membres de l'AREQ ont évolué dans le secteur de l'enseignement ou comme professionnels dans le réseau public (éducation et autres). Cela explique que la presque totalité (94 %) détient une formation universitaire contrairement à ce qu'on retrouve chez les hommes âgés de 65 ans et plus dans la population (à peine un peu plus de 20 %). En ce qui a trait au revenu annuel avant impôts, six répondants sur dix (63 %) rapportent bénéficier d'un revenu se situant entre 40 000 \$ et 60 000 \$. Malgré une scolarité nettement plus élevée que la moyenne des hommes de leur âge, les répondants ne se distinguaient pas de ces derniers, d'une manière significative du moins, sur le plan du

⁷ En 2016, 59,9 % des hommes âgés de 65 à 74 ans et 63,4 % de ceux âgés de 75 à 84 ans étaient mariés. Aussi, 21,2 % des hommes âgés de 65 ans et plus vivaient seuls (Rose, 2019).

⁸ C'est ainsi que cette proportion chez les hommes de 55 ans et plus au Québec, vivant dans leur maison individuelle non attenante, varie de 59,4 % à 43,3 % pour ceux âgés entre 80 à 84 ans (Rose, 2019).

revenu annuel⁹. Sur cette question, il importe d'être prudent sur le plan interprétatif, car la méthodologie des études pour fins de comparaisons n'est pas identique¹⁰.

b) Rôle de grand-père

Trois méthodes ont été prises afin de connaître le point de vue des répondants sur le rôle de grand-père. Une première a consisté à proposer aux répondants un certain nombre d'énoncés concernant des rôles de grand-père et pour lesquels ils devaient en qualifier l'importance. Une deuxième manière fut d'analyser les réponses des répondants à la question suivante : *Qu'est-ce que le rôle de grand-père signifie pour vous personnellement et qu'implique-t-il dans votre vie?* Enfin, les répondants ont été interrogés afin de savoir s'ils considéraient qu'il y a des différences ou non entre le rôle de grand-père et celui de grand-mère.

En annexe, le tableau VIII révèle l'importance accordée à différents types de rôles de grand-père proposés aux répondants. Il en ressort que le rôle d'encouragement auprès des petits-enfants et celui consistant à leur témoigner de l'affection, seraient, de loin, les plus importants de l'avis des répondants. Le rôle disciplinaire arrive bon dernier après celui de médiateur au sein de la famille. Enfin, les rôles de transmetteurs de savoirs et de connaissances ainsi que les rôles de type utilitaire et ludique, composent une zone intermédiaire selon les préférences accordées par les répondants.

Dans la catégorie « Autres rôles », mentionnés par les répondants et qui ne figuraient pas dans la liste des rôles proposés, on retrouve les rôles de confident, de soutien financier aux études, d'écoute, de soutien et de complicité aux parents et d'éveilleur de conscience.

Sur le plan de la signification quant au rôle de grand-père, les réponses forment en quelque sorte des entrelacs avec celles identifiées plus haut. Selon un décompte numérique, les

⁹ À titre indicatif, en 2015, le revenu annuel moyen des hommes âgés de 65 ans et plus était de 48 348 \$ (Rose, 2019).

¹⁰ Nous avons, entre autres, comparé avec les données du sondage SOM sur les hommes et la COVID-19 (2021).

dimensions suivantes ont été identifiées comme importantes par les répondants. La dimension « soutien, aide et accompagnement auprès des petits-enfants » et celle portant sur l'écoute, l'importance d'être réceptif et disponible à leur endroit sont ressorties en tout premier. Le fait d'offrir une « présence stable », de représenter un modèle pour les petits-enfants ainsi que l'importance d'offrir un soutien aux parents suivent dans l'ordre des dimensions évoquées. Enfin, la transmission des valeurs, l'aspect ludique dans les rapports et l'encouragement aux études ont été évoqués par les répondants quant à leur importance pour eux. Selon les répondants, ces dimensions occupent un espace privilégié en termes de temps et d'occupations qui peuvent varier à partir de facteurs comme l'éloignement géographique et la disponibilité (celle des parents et des petits-enfants).

Le dernier volet du point b) concerne les rôles des grands-pères et des grands-mères. Un peu plus de la moitié des répondants (54 %) considèrent que ces rôles sont semblables, 43 % estiment qu'ils sont différents et 3 % ont répondu ne pas savoir. Ces réponses sont difficiles à interpréter. Entre autres exemples : certains répondants ont pu considérer que les rôles d'encouragement et de jeu ou les manifestations d'affection sont semblables, dans le sens que ce sont des dimensions des rôles de grands-parents communs aux deux sexes, mais sans qu'ils ne conduisent nécessairement à de mêmes façons de l'exercer ou à des activités identiques. Et dans la thématique sur le rapport avec les petits-enfants, nombre d'activités différentes sont rapportées selon le genre. Cette problématique pourrait être avantageusement reprise dans un volet qualitatif d'enquête pour mieux comprendre le sens et la logique du genre qui peuvent en découler dans l'exercice des rôles de grands-parents.

c) Rapport avec les petits-enfants avant et pendant la pandémie

Avant la pandémie, les trois quarts des répondants (75 %) rapportent avoir eu des contacts avec leurs petits-enfants au moins quelques fois par mois, dont le tiers (34 %) une fois par semaine. Et le taux de satisfaction chez les grands-pères concernant leurs contacts avec leurs petits-enfants était élevé à cette période, soit 94 %, dont 61 % se disaient « très satisfaits » de ces contacts. La pandémie aurait nui à la fréquence des contacts entre grands-pères et petits-enfants et fait chuter le taux de satisfaction quant à la nature de ces contacts.

Par exemple, la proportion de répondants ayant déclaré avoir des contacts une fois par semaine avec leurs petits-enfants est passée du tiers au cinquième (21 %) pendant la pandémie. Scénario analogue quant à la proportion des répondants se considérant « très satisfaits » des contacts avec les petits-enfants, proportion qui a fondu littéralement pendant la pandémie, passant de six sur dix à un sur cinq (26 %). Les mêmes tendances sont observées aux tableaux XV et XVI en annexe quant à la fréquence des contacts et le degré de satisfaction de ces derniers avec les enfants-parents, mais avec une amplitude moindre.

Le tableau XII, portant sur la proportion des répondants ayant répondu avoir fait des activités avec les petits-enfants avant et pendant la pandémie, illustre à sa manière les effets de la pandémie sur la réduction des activités. Notamment, des activités telles que recevoir les petits-enfants chez soi ainsi que les activités culturelles, de loisir et sportives seraient celles qui auraient été les plus pénalisées en période de pandémie. Plus globalement, les répondants estiment que, pendant la pandémie, les activités avec leurs petits-enfants ont été moins régulières (83 %), plus compliquées à organiser (81 %), que leur qualité a été affectée et qu'elles se sont réalisées à distance (78 %). En temps normal (avant la pandémie), les activités les plus courantes rapportées par les grands-pères avec leurs petits-enfants consistaient à recevoir les petits-enfants chez eux (95 %), à faire des activités culturelles (77 %), et éducatives (75 %), à garder les petits-enfants chez eux (71 %) et à les accompagner dans les loisirs et les sports (70 %).

Sur un autre registre, les répondants ont été sondés concernant les activités réalisées avec leurs petits-enfants selon le sexe. En retenant que ceux ayant des petits-enfants de sexe opposé¹¹, il ressort que les trois quarts des répondants (74 %) rapportent effectuer les mêmes activités (« souvent » ou « très souvent ») indépendamment du sexe de leurs petits-enfants. Certains répondants ayant noté des différences selon le sexe ont souligné que celles-ci peuvent varier selon l'âge des petits-enfants. Et, lorsqu'il existe des différences, elles tiendraient pour l'essentiel à des activités davantage sportives avec les petits-fils et plutôt de type socioculturel avec les petites-filles (cinéma, danse, arts plastiques, etc.). Certains répondants estiment que les petites-filles parlent davantage que les petits-fils et

¹¹ 183 répondants.

qu'elles aiment bien causer avec leurs grands-parents. Enfin, certains rapportent que les petites-filles et les petits-fils n'écoutent pas nécessairement les mêmes émissions. Ces observations viennent relativiser le portrait statistique présenté plus haut.

Dernier volet du point c) : les facteurs pouvant nuire aux contacts avec les petits-enfants. Différents facteurs de nuisance ont été proposés aux répondants. Celui qui est apparu le plus important concerne la distance géographique entre le domicile du grand-père et celui des petits-enfants. Six répondants sur dix (63 %) l'ont identifié comme facteur de nuisance. Suit le manque de disponibilité des enfants-parents (41 %) et des petits-enfants (38 %). Un répondant sur cinq (20 %) a identifié des dynamiques familiales difficiles comme facteur de nuisance, 15 % ont pointé du doigt des conflits avec les gendres et les brus et 8 % avec leurs enfants-parents comme autres facteurs.

d) Santé physique et mentale, et vie sociale avant et pendant la pandémie

À l'instar du rapport avec les petits-enfants, est comparée la situation entre l'avant-pandémie et les trois premières vagues de celle-ci. Pour les trois thèmes retenus, il apparaît manifeste que la pandémie a eu un impact négatif chez les grands-pères. Ainsi, avant la pandémie, les trois quarts des répondants (77 %) rapportaient avoir une santé physique de « très bonne » à « excellente » comparativement à 64 % pendant la pandémie. Même scénario du côté de la santé mentale pour laquelle cependant l'écart entre les deux périodes est davantage prononcé. Par exemple, 94 % des répondants considéraient avoir une « très bonne » ou une « excellente » santé mentale avant la pandémie comparativement à 74 % pendant celle-ci.

Mais, c'est concernant la vie sociale que la chute est la plus marquée. Ainsi, la presque totalité des répondants (97 %) était « satisfaite » ou « très satisfaite » de leur vie sociale avant la pandémie comparativement à 43 % pendant la pandémie. Soit le double! Plus

encore : si six répondants sur dix (59 %) considéraient être « très satisfaits » de leur vie sociale avant la pandémie¹², cette proportion est réduite à 11 % pendant la pandémie.

e) Besoins en aide et en services

Trois aspects sont couverts dans cette section : l'importance accordée à des besoins spécifiques énoncés pour le soutien dans l'exercice du rôle de grand-père, l'importance accordée à des services offerts par des organismes communautaires et publics pour le soutien dans le rôle de grand-père et l'importance accordée à des actions proposées à l'AREQ pour le soutien dans le rôle de grand-père.

À l'examen, les besoins d'aide, de services et d'actions rapportés par les répondants comme grands-pères ont traduit deux logiques différentes. Une première logique (logique autonomiste) met en évidence un moindre intérêt pour l'obtention de services personnels visant à les soutenir dans leur rôle de grands-parents. La proportion des répondants ayant accordé une importance à ces besoins et à ces services ne dépasse guère un répondant sur dix. Une deuxième logique (logique associative) contraste avec la première du fait qu'elle mise sur un rôle accru joué par l'AREQ pour faire la promotion de la grand-parentalité ainsi que pour être active sur le plan de la diffusion de publications visant à fournir une documentation de soutien à l'exercice du rôle de grand-père. Les activités qui recueillent le plus d'adhésions (autour de la moitié des répondants les ont considérées comme « importantes » ou « très importantes ») portent sur la valorisation du rôle de grands-parents dans les publications et les interventions de l'AREQ (59 %), la publication de textes portant sur des recherches concernant la grand-parentalité (53 %) et la publication de témoignages de grands-parents (48 %).

Parmi les besoins, les services et les actions souhaités pour l'AREQ et qui ont été identifiés par les répondants eux-mêmes, on retrouve principalement des services

¹² Cette proportion de 59 % est comparable avec les données publiques sur les hommes âgés de 65 ans et plus. À titre indicatif, dans l'étude de Camirand, Traoré et Baulne (2016), 58,1 % des hommes âgés de 65 ans et plus considéraient leur vie sociale « très satisfaisante ».

d'accompagnement juridique, des informations sur la vie des jeunes dans le contexte de l'évolution de la société et la création de lieux de rencontres intergénérationnelles. Très peu de répondants ont répondu aux questions ouvertes concernant cette section.

f) Analyses bivariées

Les analyses bivariées produites se proposent de répondre à trois questions : est-ce qu'il existe des différences selon que les grands-pères appartiennent à des groupes d'âge différents? Selon qu'ils vivent seuls ou avec d'autres? Enfin, selon qu'ils vivent des conflits familiaux? Seuls les résultats significatifs sur le plan statistique ont été retenus¹³.

Pour l'analyse des différences selon l'âge des grands-pères, trois groupes d'âge ont été retenus pour fins de comparaisons : les 50 à 64 ans, les 65 à 74 ans et les 75 ans et plus. Six différences observées méritent d'être soulignées. Les plus jeunes répondants sont, en proportion :

Plus nombreux :

- à vivre dans leur maison;
- à recevoir leurs petits-enfants pendant la pandémie, à les garder et à faire des activités éducatives avec eux;
- à accorder de l'importance au rôle ludique et au rôle disciplinaire qu'ils peuvent avoir avec leurs petits-enfants;
- à rapporter avoir une fréquence élevée de leurs contacts avec leurs petits-enfants avant et pendant la pandémie;

Moins nombreux :

- à identifier l'absence d'intérêt ou la non-disponibilité de leurs petits-enfants comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec eux;
- à identifier comme besoin de pouvoir compter sur un groupe de soutien ou d'entraide.

Pour l'essentiel, on peut retenir que les plus jeunes grands-pères auraient davantage de contacts que les plus âgés avec leurs petits-enfants et que différents facteurs semblent favoriser mutuellement ces contacts, notamment sur le plan de l'intérêt et de la disponibilité

¹³ $P < .05$.

des petits-enfants. Un volet qualitatif pourrait éventuellement être mis à contribution pour approfondir ces premiers constats.

Une certaine parenté de réponses est observée en comparant maintenant les répondants vivant seuls et les autres, mais également des distinctions singulières. Ainsi, les répondants vivant seuls sont, en proportion :

Plus nombreux :

- à vivre en logement ;
- à accorder de l'importance au rôle ludique qu'ils peuvent avoir avec leurs petits-enfants;
- à vivre une dynamique familiale difficile comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec leurs petits-enfants;
- à identifier l'absence d'intérêt de leurs petits-enfants comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec eux;
- à identifier l'absence d'intérêt de leurs enfants-parents comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec leurs petits-enfants;
- à rapporter avoir des conflits avec leurs enfants-parents comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec leurs petits-enfants;
- à rapporter avoir des conflits avec leurs gendres ou leurs brus comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec leurs petits-enfants;
- à demander une ligne d'écoute téléphonique pour les soutenir dans leur rôle de grand-père;
- à rapporter une santé mentale « passable » pendant la pandémie¹⁴.

Moins nombreux :

- à faire des activités éducatives avec leurs petits-enfants pendant la pandémie;
- à rapporter avoir une fréquence élevée de leurs contacts avec leurs petits-enfants avant et pendant la pandémie;
- à être satisfaits de leurs contacts avec leurs petits-enfants avant la pandémie;
- à être disponibles pour leurs petits-enfants comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec eux;

Différents obstacles semblent se poser davantage chez les répondants vivant seuls, tout particulièrement ceux tenant à des dynamiques familiales davantage conflictuelles et à un moindre intérêt chez les petits-enfants pour des contacts avec eux. De plus, ils manqueraient davantage de disponibilités pour des contacts avec leurs petits-enfants. Ainsi,

¹⁴ La différence est appréciable : 18 % qualifient leur santé mentale de « passable » comparativement à 4 % chez les autres.

30 % des répondants vivant seuls comparativement à 10 % pour les autres ont rapporté manquer de disponibilités à ce titre.

Dernier volet du point f) : les dynamiques familiales conflictuelles. Ces dernières sont examinées à partir des deux catégories suivantes, soit les répondants ayant rapporté vivre ou non des dynamiques familiales difficiles, soit ceux ayant rapporté avoir ou non des conflits avec leurs enfants, leurs gendres ou leurs brus. Compte tenu de la parenté des deux catégories, les résultats communs aux deux sont présentés. Les répondants ayant rapporté vivre des dynamiques familiales difficiles et avoir des conflits avec leurs enfants, leurs gendres ou leurs brus, sont, en proportion :

Plus nombreux :

- à vivre seuls;
- à accorder un rôle différent à la grand-mère;
- à identifier l'absence d'intérêt de leurs enfants-parents comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec leurs petits-enfants;
- à rapporter un problème de santé physique personnel comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec leurs petits-enfants;
- à identifier la non-disponibilité de leurs petits-enfants comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec eux;
- à identifier la non-disponibilité de leurs enfants-parents comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec leurs petits-enfants;
- à identifier la présence du rôle de grand-mère comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec leurs petits-enfants;
- à identifier comme besoins importants des services de soutien dans l'exercice de leur rôle de grand-père, d'avoir accès à une documentation d'information sur le rôle de grand-père, de bénéficier de la formation sur le rôle de grand-père et de participer à un groupe de soutien ou d'entraide;
- à identifier comme services importants offerts par des organismes communautaires et publics afin d'être soutenus dans leur rôle de grand-père, des services de soutien individuel, des groupes de soutien et des rencontres grands-parents/petits-enfants;
- à considérer comme importantes des conférences offertes par l'AREQ sur la grand-parentalité;
- à rapporter une santé mentale « passable » pendant la pandémie.
- à identifier l'absence d'intérêt de leurs petits-enfants comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec eux;

Moins nombreux :

- à être satisfaits de leurs contacts avec leurs petits-enfants avant et pendant la pandémie;
- à être satisfaits de leurs contacts avec leurs enfants-parents avant et pendant la pandémie;
- à être disponibles pour leurs petits-enfants comme facteurs de nuisance pour leurs contacts avec eux;

Deux dimensions ressortent de ce portrait. La première tient au fait que, chez les répondants vivant des dynamiques familiales « difficiles », la satisfaction quant aux contacts avec les petits-enfants et leurs enfants-parents ainsi que la disponibilité de ces derniers (petits-enfants et enfants-parents) est moindre que chez les autres. La seconde est liée à une plus grande ouverture chez eux pour bénéficier de services pour les soutenir dans leur rôle de grand-père.

5- Discussion

Dans la discussion des résultats, on ne peut faire l'économie des caractéristiques des répondants eux-mêmes. À cet égard, deux scénarios se présentent. D'un côté, sur un certain nombre de variables, les répondants n'apparaissent pas si différents des autres hommes de leur âge. De l'autre côté, on a bien vu qu'ils étaient largement plus scolarisés. Par ailleurs, ils ont évolué sur le plan professionnel principalement dans le secteur de l'éducation, mais aussi dans le secteur public plus globalement, ce qui constitue également une caractéristique sociale spécifique. Ces deux facteurs atypiques sur le plan de la représentativité populationnelle des hommes âgés, pourraient en partie conditionner les résultats. La zone d'incertitude quant à l'influence respective des deux scénarios n'autorise pas de généraliser les résultats à l'ensemble des grands-pères. Il apparaît plus prudent de considérer les résultats de l'étude uniquement pour les membres de l'AREQ, à quelques exceptions près, par exemple quand les résultats convergent avec d'autres écrits.

La question des rôles de grand-père n'est pas sans lien avec l'évolution dans la société des générations d'hommes et avec celle des pères en particulier. De fait, l'identité masculine se métamorphoserait dans le temps et les hommes auraient tendance à s'adapter aux

changements sociaux (Anderson, 2009; Courtenay, 2011; Mann et coll., 2016; Roy, 2019). C'est ainsi qu'on assisterait à l'érosion progressive de la masculinité traditionnelle au profit d'une pluralité de modèles masculins accompagnant l'évolution sociale (Castelain-Meunier, 2012; McCormack, 2010; Tremblay, 2012). À leur tour, l'influence de ces mutations sociétales sur le plan des valeurs et des modes de vie favoriserait l'apparition de nouveaux modèles de pères.

En ce sens, l'évolution de la paternité constituerait un laboratoire fertile de ces changements qui n'est pas sans intérêt puisqu'elle annonce les nouvelles générations de grands-pères. C'est ainsi, selon des écrits, que les « nouveaux pères » auraient pris leur distance avec le rôle du père pourvoyeur, détenteur de l'autorité et dont le rapport à l'enfant était largement médiatisé par la mère au profit d'un rôle plus relationnel, éducatif et affectif avec l'enfant, et d'un partage des soins et des responsabilités comme des partenaires parentaux à part entière avec la mère (Dubeau, Devault et Forget, 2009; Quéniart, 2004; Pronovost, 2008; Roy et Tremblay, 2017). Cette nouvelle génération de pères serait plus engagée à l'endroit de leurs enfants (Conseil de la famille et de l'enfance, 2008; Pronovost, 2008; Roy et Tremblay, 2017) et elle accorderait une importance prédominante aux aspects émotionnels et affectifs dans la relation père-enfant (Devault, 2010; Quéniart, 2004). Sur ce dernier point, un récent sondage Léger (2021) révélait que 88 % des pères québécois considéraient « très important » de témoigner de l'affection à leurs enfants.

Ces constats enregistrés auprès des pères, soit un engagement accru et davantage affectif envers l'enfant, prennent un relief singulier si l'on considère que, dans la présente étude, le rôle d'encouragement auprès des petits-enfants et celui consistant à leur témoigner de l'affection, étaient loin en tête de liste chez les répondants. Un indice supplémentaire d'un changement de garde générationnel chez les grands-pères dans le sillon de l'évolution des pères? S'ajoute le peu d'intérêt pour le rôle de « discipline » auprès des petits-enfants. Ce rôle arrive bon dernier dans l'esprit des répondants. L'intérêt moindre pour ce rôle tiendrait-il au déclin du rôle de détenteur de l'autorité observé chez les pères ou au fait que le statut de grand-père leur accorde une nouvelle « liberté » dans les rapports avec leurs

petits-enfants? Comme le mentionnait un participant faisant écho à nombre d’observations recueillies : « Être grand-père, c’est exactement comme être père, mais avec les inconvénients en moins! ».

Une interrogation se pose quant aux activités et aux rôles identifiés par les participants et portant sur la transmission des valeurs et des connaissances, l’encouragement aux études et l’importance accordée aux activités culturelles et éducatives. Ces dimensions ne seraient-elles pas le fait du degré de scolarité relativement élevé et de la profession d’éducateur composant une proportion importante des répondants? En ce sens, elles pourraient traduire ce que Bourdieu entendait par la notion « d’habitus », soit l’ensemble des dispositions inculquées et intériorisées par les individus reflétant la provenance de leur milieu social (Ansart, 1999). La question est ouverte. Cependant, à notre connaissance, peu d’études empiriques permettraient d’effectuer des comparaisons à ce titre.

Les constats observés concernant l’impact perçu de la pandémie selon les répondants sur leur santé physique et mentale ainsi que sur leur vie sociale apparaissent congruents avec ce que nous révèlent les résultats du sondage SOM réalisé en 2021 auprès des hommes québécois ainsi que ceux de certains écrits sur le sujet (Généreux, Landaverde *et al.*, 2021; Houle, 2020; Institut national de santé publique du Québec, 2020) et de l’étude longitudinale MAVIPAN¹⁵. Ainsi, selon les résultats du sondage SOM (2021), plus d’un répondant sur cinq, âgé de 65 ans et plus, rapportaient que leur santé physique et mentale s’était détériorée pendant la pandémie et 84 % ont évalué que leur vie sociale s’était détériorée pendant la même période, dont plus du tiers (35 %) ont estimé qu’elle s’était « beaucoup » détériorée. Il faut, par ailleurs, souligner que dans l’enquête SOM (2021), quels que soient les indicateurs retenus, les hommes de 65 ans et plus ont, en proportion, été moins affectés par les effets négatifs de la pandémie que les plus jeunes, tout particulièrement les 18-34 ans.

¹⁵ Il s’agit d’une vaste étude portant sur les impacts psychologiques et sociaux de la pandémie COVID-19 sur la population au Québec (CIUSSSCN et Université Laval).

Mais cette dernière observation d'ordre générationnel ne doit pas occulter le fait que le confinement, selon les résultats de la présente enquête ainsi que selon les commentaires recueillis auprès des répondants, aurait eu sa part d'impacts négatifs, tout particulièrement sur le plan de leur vie sociale (celle-ci a vu son taux de satisfaction chuter de moitié), mais également sur celui des rapports entre grands-pères et petits-enfants. Ainsi, il a été mis en évidence que plus de huit répondants sur dix étaient d'avis que les activités avec leurs petits-enfants étaient moins régulières en temps de pandémie, sans compter que celles-ci se seraient essentiellement faites à distance et avec une qualité moindre selon les répondants.

Au-delà de la période de pandémie, des facteurs de nuisance au regard des contacts grands-pères et petits-enfants ont été mis en perspective. La distance géographique remporte de loin la palme quant aux obstacles à des contacts. Il est cependant une dimension qui a été rapportée par un répondant sur cinq, soit l'existence de dynamiques familiales conflictuelles ou difficiles. Cette proportion de 20 % est en soi significative bien qu'il soit difficile d'établir des comparaisons avec d'autres écrits sur le sujet. Or, selon les analyses bivariées, ce sont davantage ces grands-pères qui identifient comme besoins importants de pouvoir compter sur des services de soutien dans l'exercice de leur rôle de grand-père, notamment d'avoir accès à une documentation d'information sur ce rôle ainsi qu'à de la formation, d'avoir accès à des conférences, à des services de soutien individuel et de groupe et de participer à des rencontres grands-parents/petits-enfants. Ces résultats sont une invitation à porter une attention particulière à cette clientèle spécifique réclamant un soutien dans leur rôle de grand-père.

Une dichotomie a surgi concernant les besoins des répondants en matière d'aide, de services et d'actions. Manifestement, les participants ne semblent pas intéressés outre mesure par le fait de recevoir des services sur le plan personnel. La valeur de l'autonomie individuelle apparaît prégnante chez eux à l'instar de ce qu'on retrouve généralement dans les écrits sur les hommes dans leur rapport aux services (Roy *et al.*, 2014, 2017; Tremblay *et al.*, 2015). Mais, du côté associatif, c'est une autre histoire. L'adhésion est nettement plus marquée en faveur d'actions mises sur pieds par l'AREQ, par exemple, pour la

promotion du rôle de grand-père, pour de la documentation scientifique sur le sujet et pour des témoignages d'expériences de grands-parents concernant leurs liens avec leurs petits-enfants.

Cette distinction entre services personnels et vie associative mériterait un examen plus en profondeur pour mieux en comprendre le sens et la portée, ce que ne permet pas la présente étude. Aussi, des comparaisons avec d'autres recherches sur le sujet seraient à effectuer éventuellement, même si elles ne sont pas légion et qu'établir les bases de comparaisons pourrait s'avérer un défi méthodologique.

6- Recommandations

Les recommandations proposées sur le plan de l'intervention sont inspirées en tout premier lieu par les résultats de l'étude, mais également par une rétroaction des membres du comité aviseur à partir de leur lecture et de leur expérience des milieux de pratique.

Six pistes d'intervention et de recherche ont été retenues :

- *Documenter par des témoignages de membres de l'AREQ des pratiques exemplaires de grand-parentalité (hommes et femmes) qui seraient susceptibles d'être diffusées afin de soutenir les grands-pères dans leur rapport avec les petits-enfants;*
- *Identifier des avenues du côté de l'AREQ afin de défendre et de promouvoir l'exercice de la grand-parentalité dans la société, en collaboration avec d'autres organisations ainsi que d'autres interventions de type collectif et éducatif;*
- *Porter une attention spécifique sur la dimension des relations des grands-pères avec différentes composantes familiales (enfants-parents, gendres ou brus, grands-mères, etc.) dans un contexte de tension et de conflit familial;*
- *Examiner les possibilités quant au soutien à apporter aux grands-pères dans leur rôle de dépannage auprès des parents de leurs petits-enfants;*
- *Sensibiliser à la pluralité des modèles masculins et à l'érosion progressive de la masculinité traditionnelle;*
- *Favoriser le développement de recherches permettant de refléter une plus grande représentativité de la grand-parentalité au masculin dans la société.*

Sur le plan de la recherche, des mises en chantier qualitatives seraient fort pertinentes afin d'apporter un éclairage sur certaines interrogations suscitées par des résultats de la présente étude et pour lesquels des limites interprétatives sont apparues plus visibles. Un des terrains privilégiés serait de mieux comprendre les différences selon le genre dans l'exercice de la grand-parentalité, de voir leur complémentarité et de mieux évaluer la richesse possible de ces différences dans l'évolution et le bien-être des petits-enfants.

Conclusion

L'étude a grandement profité d'un partenariat entre le milieu de la recherche et celui des organismes communautaires, tout particulièrement l'AREQ, afin de dégager un portrait de la grand-parentalité au masculin et de proposer des recommandations pour mieux soutenir les grands-pères dans leur rôle auprès de leurs petits-enfants. Bien qu'elle porte exclusivement sur des grands-pères membres de l'AREQ, différents constats convergent avec certaines tendances générales qui caractérisent l'évolution des masculinités et celles de la parentalité et de la grand-parentalité.

Les effets de la pandémie sur la santé et la vie sociale des grands-pères ainsi que sur leur rapport avec leurs petits-enfants ont occupé une place centrale dans la recherche. C'était, du reste, l'objectif général de l'étude. Sur ce plan, les mêmes tendances observées ailleurs se transposent. Notamment, chez les hommes âgés de 65 ans et plus (SOM, 2021).

L'importance du rôle associatif de l'AREQ s'est vue confortée par les répondants. Ces derniers considèrent majoritairement comme « important » ou « très important » (six répondants sur dix) que l'AREQ poursuive son travail visant la valorisation du rôle de grands-parents dans ses publications et ses interventions. En ce sens, ce sont moins des services personnels que des actions collectives qui seraient recherchées en matière de grand-parentalité selon les réponses obtenues.

Les résultats de l'étude ont permis, par l'intermédiaire de son comité aviseur, d'identifier des pistes d'intervention qui sont apparues pertinentes pour soutenir les grands-pères dans leur rôle. Ces pistes ont porté sur quatre dimensions complémentaires, soit la documentation et la diffusion de témoignages de pratiques inspirantes entre grands-pères et petits-enfants, la défense et la promotion de l'exercice de la grand-parentalité dans la société, le soutien à apporter aux grands-pères dans un contexte de conflits familiaux et l'accompagnement dans le rôle de dépannage auprès des enfants-parents.

Enfin, sur le plan du développement des connaissances en matière de grand-parentalité au masculin, des indications ont été fournies. Des dimensions telles que l'exploration des différences selon le sexe des grands-parents sur le plan du rapport avec les petits-enfants, l'examen de nouveaux modèles de grands-pères qui surgissent et une meilleure compréhension de l'exercice de la grand-parentalité dans un contexte de tensions familiales, sont autant de pistes à approfondir selon les résultats de l'étude et certaines de ses limites.

Nous espérons vivement que cette étude sera utile aux différents milieux de pratiques afin d'apporter un soutien concret aux grands-pères et, plus globalement, à la grand-parentalité.

Bonne route!

Bibliographie

ANDERSON, E. (2009). *Inclusive masculinities : the changing nature of masculinities*. New-York : Routledge.

ANSART, P. (1999). Habitus. Dans *Dictionnaire de sociologie*. Paris : Le Robert/ Le Seuil, p. 251-252.

ATTIAS-DONFUT, C. et SEGALIN, M. (2001). L'intervention de la grand-parentalité. Dans Le Gall, D. et Battamar, Y. *La pluriparentalité*. Paris : PUF, p.243-260.

BATTAMS, N. (2016). « Coup d'œil sur les grands-parents au Canada. » *Coup d'œil sur les statistiques*. Ottawa : Institut Vanier de la famille, p.1-5.

CASTELAIN-MEUNIER, C. (2012). Men and women : What new challenges? In Tremblay, G. & Bernard, F.-O. (eds). *Future perspectives on intervention, Policy and research on men and masculinities : An International forum* (p. 54-64). Harriman : Men's Studies Press.

CHARPENTIER M, QUÉNIART A. et GLENDENNING J.(2019) « Vieillir au masculin. Entre déprise et emprise des normes de genre ». *Figures du vieillir et formes de déprise*, A. Meidani et S. Cavalli (dir). Coll L'âge et la vie. Toulouse : Éditions Éres, p. 305-327.

CONSEIL DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE (2008). *L'engagement des pères*. (Rapport 2007-2008 sur la situation et les besoins des familles et des enfants). Québec : Gouvernement du Québec.

COURTENAY, W. H. (2011). *Dying to be men*. New York : Routledge.

DAURE, I. (2020). Comment penser les grands-parents dans le contexte clinique actuel. *Le journal des psychologues*. 2020/6, 378, 14-19.

DE MONTIGNY, F., (2018). Grands-parents, source de conflits ou de soutien?. *Le Droit Famille*. 39-42.

DEVAULT, A. (2010). Contexte et enjeux de la paternité au Québec. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest Dufault, D. Blanchette et J.-Y. Desgagnés (dir.). *Regards sur les hommes et les masculinités : Comprendre et intervenir*. Québec : Presses de l'Université Laval, p.219-237.

DUBEAU, D., DEVAULT, A. et FORGET, G. (2009). *La paternité au XXI^e siècle*. Sillery : Presses de l'Université Laval.

GÉNÉREUX, M., LANDAVERDE, E. et al. (2021). *Impacts psychosociaux de la pandémie de COVID-19 : résultats d'une large enquête québécoise*. Winnipeg : Centre de collaboration nationale des maladies infectieuses.

GUICHARD-CLAUDIAC, Y., LE BORGNE-UGUEN, F., PENNEC, S., et THOMSIN, L. (2001). *L'expérience de la retraite au masculin et au féminin*. Cahiers Du Genre, (2), 81104.

HOULE, J. (2020). *Promouvoir la santé mentale et la justice sociale en temps de pandémie*. Montréal : Chaire de recherche sur la réduction des inégalités sociales en santé, UQAM.

HUMMEL (2014) « Étudier les grands-parentalités contemporaines : un chantier sociologique », dans Hummel C., Mallon I. et V. Caradec (dir) *Vieillesse et vieillissements. Regards sociologiques*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 227-240.

HUMMEL, C. et PERRENOUD, D. (2009). Grands-parentalités contemporaines : dans les coulisses de l'image d'Épinal. *Revue française de sociologie*, vol. 50, p. 259-286.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2020). *COVID-19- Pandémie, bien-être et santé mentale. Sondages sur les attitudes et les comportements de la population québécoise*. Québec : Gouvernement du Québec.

JOUBERT, K. et BARALDI, R. (2016). *La santé des Québécois : 25 indicateurs pour en suivre l'évolution de 2007 à 2014. Résultats de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*. Québec : Institut de la statistique du Québec.

LEGER (2021). *Enquête auprès de pères d'enfants de moins de 18 ans*. Rapport préparé pour le Regroupement pour la Valorisation de la Paternité. Montréal : Firme de sondage Léger.

MANN, R., TARRANT, A. et LEESON, G. W. (2016). Grandfatherhood : Shifting Masculinities in Later Life. *Sociology*, 50, p. 594-610.

MCCORMACK, M. (2010). Changing Masculinities in Youth Culture. *Qualitative Sociology*, (33), 111-115.

OLAZABAL, I. (2015). La grand-parentalité au Québec des années 1950 à nos jours : les baby-boomers, de petits-enfants à grands-parents. *Les baby-boomers, une histoire de familles : Une comparaison Québec-France*, sous la dir. de Catherine Bonvalet, Michel Oris et Ignace Olazabal. Québec : Presses de l'Université du Québec, p. 231-260.

OLAZABAL, I., et DESPLANQUES, A. C. (2008). La grand-parentalité chez les enfants du baby-boom au Québec : une nouvelle logique des rapports intergénérationnels. *Éthique publique*. [En ligne], vol. 10, n° 2 | 2008, mis en ligne le 09 janvier 2015, consulté le 14 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ethiquepublique/1482>

PRONOVOST, G. (2008). « Le temps parental à l'horizon 2020 ». Dans G. Pronovost, C. Dumont et I. Bitauveau (dir.). *La famille à l'horizon 2020*. Québec : Presses de l'Université du Québec, p.195-310.

QUÉNIART, A. (2004). « Regards de jeunes pères sur la famille et la paternité ». Dans G. Pronovost et C. Royer (sous la dir. de), *Les valeurs des jeunes*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, p. 112-127.

ROSE, R. (2019). *Portrait statistique des personnes âgées au Québec*. Montréal : Chaire sur le vieillissement et la diversité citoyenne, UQAM.

ROY, J. (2019). « Regards sur l'évolution des hommes au Québec et tendances sociétales ». Dans Deslauriers, J.-M., Lafrance, M. et Tremblay, G. (dir.), *Réalités masculines oubliées*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, p. 21-42.

ROY, J., G. TREMBLAY, D. GUILMETTE, D. BIZOT, S. DUPÉRÉ et HOULE, J. (2014). *Perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé – Méta-synthèse*. Québec : Masculinités et Société.

ROY, J. et G. TREMBLAY (dir.), avec la collaboration de L. Cazale, R. Cloutier et A. Lebeau. (2017). *Les hommes au Québec. Un portrait social et de santé*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.

SOM (2021). *Sondage auprès des hommes québécois*. Montréal/Québec : Firme de sondage SOM.

SORENSEN, P. et COOPER, N. J. (2010). Reshaping The Family Man : A Grounded Theory Study of The Meaning of Grandfatherhood. *The Journal of Men's Studies*, 18(2), 117-136.

TREMBLAY, G. (2012). Au-delà des frontières, l'interculture-action pour mieux avancer dans les études sur les hommes et les masculinités. *Intervention* (135), 6-16.

TREMBLAY, G., ROY, J., DE MONTIGNY, F., SÉGUIN, M., VILLENEUVE, P., ROY, B. SIROIS-MARCIL, J. et EMOND, D. (2015). *Où en sont les hommes québécois en 2014. ? Sondage sur les rôles sociaux, les valeurs et sur le rapport des hommes québécois aux services*. Québec : Masculinités et Société.

ANNEXE I

Tableaux de fréquences simples¹⁶

1. Caractéristiques personnelles et socioéconomiques des répondants

Tableau I

Âge	Nombre répondants	%
50 à 64 ans	33	11
65 à 74 ans	185	61.7
75 à 84 ans	82	27.3
Total	300	100

Tableau II

Région	Nombre de répondants	%
Abitibi-Témiscamingue	17	5.7
Bas-Saint-Laurent-Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine-Côte-Nord	22	7.4
Capitale-Nationale-Chaudière-Appalaches	79	26.4
Estrie	33	11.0
Laval-Laurentides-Lanaudière	34	11.4
Mauricie-Centre-du-Québec	29	9.7
Montréal	18	6
Montérégie	54	18.1
Outaouais	2	0.7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	11	3.7
Total	299	100

¹⁶ Le total des tableaux comprend uniquement le nombre de répondants qui ont donné une réponse. Il n'y avait pas de catégorie « Pas de réponse », sauf « Ne s'applique pas ».

Tableau III
Distribution des répondants selon le pays d'origine

Canada	Nombre de répondants	%
Oui	291	95.7
Non	13	4.3
Total	304	100

Tableau IV
Distribution des répondants selon la situation familiale

Situation familiale	Nombre de répondants	%
Vit avec une conjoint.e en union de fait	51	17
Vit avec une conjoint.e mariée	201	67
Vit seul	48	16
Total	300	100

Tableau V
Distribution des répondants selon le type d'habitation

Habitation	Nombre de répondants	%
1. Maison	213	71
2. Condo	42	14
3. Logement	35	11.7
4. Résidence multigénérationnelle	2	0.7
5. Résidence pour personnes âgées	5	1.7
7. Autre	3	1
Total	300	100

Tableau VI
Distribution des répondants selon le diplôme obtenu

Diplôme obtenu	Nombre de répondants	%
1. Diplôme d'études primaires ou son équivalent	1	0.4
2. Diplôme d'études secondaires ou son équivalent (DES, DEP)	4	1.7
3. Diplôme de niveau collégial ou son équivalent (p.ex. DEC, AEC)	9	3.7
4. Diplôme universitaire de 1er cycle ou son équivalent (p.ex. baccalauréat, certificat)	158	65.6
5. Diplôme universitaire aux cycles supérieurs (p.ex. maîtrise, doctorat)	69	28.6
Total	241	100

Tableau VII
Distribution des répondants selon le revenu personnel annuel avant impôts

Revenu	Nombre de répondants	%
1. Moins de 20 000 \$	2	0.9
2. 20 000 \$ à 39 999 \$	23	9.8
3. 40 000 \$ à 59 999 \$	148	62.7
4. 60 000 \$ à 79 999 \$	47	19.9
5. 80 000 \$ à 99 999 \$	15	6.4
6. 100 000 \$ et plus	1	0.4
Total	236	100

2. Rôle de grand-père

Tableau VIII
Répartition procentuelle des répondants selon l'importance accordée
à différents types de rôles de grand-père¹⁷

Type de rôles	Pas du tout important %	Peu important %	Important %	Très important %	Total %
1. Utilitaire	2.7	8.8	37.2	51.3	100
2. Affectif	1.2	1.5	36.2	61.2	100
3. Médiateur dans la famille	15.4	41.1	33.5	10	100
4. Transmetteur de savoirs et de connaissances	1.5	10.7	52.5	35.3	100
5. Ludique	1.2	11.0	40.3	47.5	100
6. Disciplinaire	22.0	42.5	29	6.5	100
7. Encouragement	0.4	0.8	22.9	75.9	100

Tableau IX
Distribution des répondants selon la différence
entre le rôle de grand-père et celui de grand-mère

Rôle de grand-père et de grand-mère	Nombre de répondants	%
1. Semblable	139	53.5
2. Différent	112	43.1
3. Je ne sais pas	9	3.4
Total	260	100

¹⁷ Selon le type de rôle, le nombre de répondants varie de 259 à 263.

3. Rapport avec les petits-enfants avant et pendant la pandémie

Tableau X
Répartition procentuelle des répondants selon la fréquence
des contacts avec les petits-enfants avant et pendant la pandémie¹⁸

Fréquence des contacts	Avant pandémie %	Pendant pandémie %
1. Plus d'une fois par semaine	34.4	21
2. Une fois par semaine ou quelques fois par mois	40.6	38.9
3. Une fois par mois ou moins	13.7	21
4. Quelques fois dans l'année	9.4	15.5
9. Ne s'applique pas (je n'ai pas de contact)	2.0	3.6
Total	100	100

Tableau XI
Répartition procentuelle des répondants selon le niveau de satisfaction de contacts
avec les petits-enfants avant et pendant la pandémie¹⁹

Niveau de satisfaction	Avant pandémie %	Pendant pandémie %
1. Très insatisfaisant	2	11.4
2. Plutôt insatisfaisant	4.4	29.5
3. Plutôt satisfaisant	33.1	32.7
4. Très satisfaisant	60.5	26.4
Total	100	100

¹⁸ Selon les sections avant et pendant la pandémie, le nombre de répondants varie de 252 à 256.

¹⁹ Selon les sections avant et pendant la pandémie, le nombre de répondants varie de 251 à 254.

Tableau XII
Proportion des répondants ayant répondu avoir fait
des activités avec les petits-enfants avant et pendant la pandémie²⁰

Activité	Avant pandémie %	Pendant pandémie %
Accompagnement loisirs et sports	70.4	12.8
Recevoir chez le grand-père	94.7	21.2
Les garder chez eux	70.9	14.7
Faire des activités éducatives	75.2	22.2
Faire de l'aide au devoir	30.7	10.3
Chercher petits-enfants à la garderie et à l'école	50	9.9
Activité sportive avec eux	69.4	19.4
Activité culturelle avec eux	77.1	13.8

Tableau XIII
Distribution des répondants selon qu'ils font ou non pas fait les mêmes activités avec
leurs petits-enfants de sexe opposé

Même activité	Nombre de répondants	%
1. Jamais	5	1.9
2. Parfois	43	16.8
3. Souvent	69	27
4. Tout le temps	66	25.8
99. Ne s'applique pas (pas de petits-enfants de sexe opposé)	73	28.5
Total	256	100

²⁰ Selon les sections avant et pendant la pandémie, le nombre de répondants varie de 214 à 245.

Tableau XIV
Proportion des répondants ayant répondu « oui » aux énoncés proposés concernant la comparaison avec les activités réalisées avec les petits-enfants avant la pandémie

Énoncé	%
Activités plus régulières	9.2
Activités moins régulières	82.8
Pas de changement	32
Qualité des activités affectée par la pandémie	78.4
Plus compliqué de faire des activités	80.7
Activités effectuées à distance	78.2

Tableau XV
Répartition procentuelle des répondants selon la fréquence des contacts avec les enfants-parents avant et pendant la pandémie²¹

Fréquence des contacts	Avant pandémie %	Pendant pandémie %
1. Plus d'une fois par semaine	47.2	38
2. Une fois par semaine ou quelques fois par mois	36.5	37.1
3. Une fois par mois ou moins	10.3	15.9
4. Quelques fois dans l'année	4	7.8
9. Ne s'applique pas (je n'ai pas de contact/mon ou mes enfants sont décédé(s))	2	1.2
Total	100	100

²¹ Selon les sections avant et pendant la pandémie, le nombre de répondants varie de 245 à 252.

Tableau XVI
Répartition procentuelle des répondants selon le niveau de satisfaction
de contacts avec les enfants-parents avant et pendant la pandémie²²

Niveau de satisfaction	Avant pandémie %	Pendant pandémie %
1. Très insatisfaisant	0.8	8.1
2. Plutôt insatisfaisant	4.4	17.0
3. Plutôt satisfaisant	25.1	32.8
4. Très satisfaisant	69.7	42.1
Total	100	100

Tableau XVII
Répartition procentuelle des répondants selon certains facteurs
pouvant nuire à leurs contacts avec leurs petits-enfants²³

Facteur de nuisance	Pas vraiment %	Un peu %	Beaucoup %	Très fortement %	Total %
Distance géographique	37.5	20.5	23.5	18.5	100
Dynamiques familiales difficiles	80.2	11.7	7	1.1	100
Manque d'intérêt des petits-enfants	74.8	21.3	3.5	0.4	100
Manque d'intérêt des enfants-parents	80.2	17.5	2.3	0	100
Conflit avec les enfants-parents	92.1	5.1	2.8	0	100
Conflit avec gendres ou brus	85.4	8.3	4.7	1.6	100
Problème de santé physique personnel	82.2	13	4	0.8	100
Manque de disponibilité du grand-père	87	7.5	4.4	1.2	100
Manque de disponibilité des petits-enfants	62.1	31.3	5.1	1.6	100
Manque de disponibilité des parents	59	30.5	9	1.5	100
Présence du rôle de grand-mère	76.8	15.6	6.8	0.8	100

²² Selon les sections avant et pendant la pandémie, le nombre de répondants varie de 247 à 251.

²³ Selon les facteurs de nuisance énoncés, le nombre de répondants varie de 250 à 259.

4. Santé physique et mentale, et vie sociale avant et pendant la pandémie

Tableau XVIII
Répartition procentuelle des répondants selon l'autoévaluation
de leur santé physique avant et pendant la pandémie²⁴

Autoévaluation santé physique	Avant pandémie %	Pendant pandémie %
1. Mauvaise	1.2	2.1
2. Passable	2.9	8
3. Bonne	19.1	25.9
4. Très bonne	40.3	37.7
5. Excellente	36.5	26.3
Total	100	100

Tableau XIX
Répartition procentuelle des répondants selon l'autoévaluation
de leur santé mentale avant et pendant la pandémie²⁵

Autoévaluation santé mentale	Avant pandémie %	Pendant pandémie %
1. Mauvaise	0	0
2. Passable	0	5.9
3. Bonne	5.8	20.5
4. Très bonne	35	33.9
5. Excellente	59.2	39.7
Total	100	100

²⁴ Selon les sections avant et pendant la pandémie, le nombre de répondants varie de 239 à 241.

²⁵ Selon les sections avant et pendant la pandémie, le nombre de répondants varie de 239 à 240

Tableau XX
Répartition procentuelle des répondants selon le niveau de satisfaction
de leur vie sociale avant et pendant la pandémie²⁶

Vie sociale Avant la pandémie	Avant pandémie %	Pendant pandémie %
1. Très insatisfaisante	0.8	17
2. Plutôt insatisfaisante	2.5	39.4
3. Plutôt satisfaisante	37.3	32.6
4. Très satisfaisante	59.4	11
Total	100	100

5. Besoins en aide et services

Tableau XXI
Répartition procentuelle des répondants selon l'importance accordée
à des besoins spécifiques énoncés pour le soutien dans l'exercice du rôle de grand-
père²⁷

Besoin	Pas du tout important %	Peu important %	Important %	Très important %	Total %
Document d'information sur le rôle de grand-père	55.3	35.5	7.9	1.3	100
Formation sur le rôle de grand-père	62.8	29.2	6.6	1.3	100
Groupe de soutien ou d'entraide	73.	20.4	6.2	0.4	100
Balados et vidéos en ligne	66.1	25.9	7.1	0.9	100

²⁶ Selon les sections avant et pendant la pandémie, le nombre de répondants varie de 236 à 241

²⁷ Selon le type de besoins, le nombre de répondants varie de 224 à 228.

Tableau XXII
Répartition procentuelle des répondants selon l'importance accordée
à des services offerts par des organismes communautaires et publics
pour le soutien dans le rôle de grand-père²⁸

Service	Pas du tout important %	Peu important %	Important %	Très important %	Total %
Soutien individuel du rôle de grand-père	74.7	18.6	5.2	1.6	100
Groupes de soutien	73.4	19.3	6.8	0.5	100
Services de médiation	81.1	13.7	4.2	1	100
Formations	71	20.2	7.8	1	100
Rencontres grands-pères/petits--enfants	69.1	17.3	11	2.6	100
Ligne d'écoute téléphonique pour grands-parents	72	17.5	9.5	1	100
Transport	73.3	17.6	7.5	1.6	100

²⁸ Selon le type de services, le nombre de répondants varie de 187 à 194.

Tableau XXIII
Répartition procentuelle des répondants selon l'importance accordée à des actions
proposées à l'AREQ pour le soutien dans le rôle de grand-père²⁹

Service	Pas du tout important %	Peu important %	Important %	Très important %	Total %
Liste à jour des ressources et des organismes du territoire en soutien aux grands-parents	31.6	26.4	36.4	5.6	100
Conférences portant sur la grand-parentalité	31.1	32	33.3	3.5	100
Personne-ressource de l'AREQ comme soutien au rôle de grands-parents	44.7	31	20.4	4	100
Publication de témoignages de grands-parents	22.9	29.2	40.3	7.6	100
Publication de textes provenant de recherches sur la grand-parentalité	22	25	45.6	7.8	100
Valorisation du rôle de grands-parents dans les publications et interventions de l'AREQ	20.4	20.9	46.5	12.2	100
Sorties de groupes organisées pour grands-parents et petits-enfants	44.2	28.1	23.4	4.3	100

²⁹ Selon le type d'actions de l'AREQ, le nombre de répondants varie de 226 à 236. Selon le type de services, le nombre de répondants varie de 187 à 194.

ANNEXE II

Questionnaire d'enquête

Le projet :

La grand-parentalité au masculin est une enquête exploratoire réalisée par une équipe de recherche menée en codirection par Éric Pilote, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et Jacques Roy, chercheur au Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes (PERSBEH) et professeur associé à l'UQAC, en collaboration avec l'Association des retraitées et retraités de l'éducation et autres services publics du Québec (AREQ) et la Table de concertation des aînés du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il est financé par le Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes et par l'AREQ.

Responsables du projet :

Éric Pilote, Professeur au département des sciences humaines et sociales à l'UQAC.

Jacques Roy, chercheur au Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes et professeur au département des sciences humaines et sociales à l'UQAC.

Objectif général de l'étude : documenter la réalité de la grand-parentalité chez les hommes avant et pendant la propagation de la COVID-19 au Québec.

Objectifs spécifiques :

1. Dresser un portrait des relations existantes entre les hommes et leurs petits-enfants ainsi qu'avec les parents de ces derniers;
2. Identifier leurs attentes et leurs besoins par rapport à l'exercice du rôle grand-parental;
3. Décrire le lien entre des traits de socialisation masculine et l'exercice de la grand-parentalité telle que vécue par les hommes interrogés.
4. Documenter la réalité de la grand-parentalité chez les hommes avant et pendant la propagation de la COVID-19 au Québec.

Confidentialité :

Toutes les informations que vous nous transmettez sont strictement confidentielles. Vous pouvez, à votre choix, ne pas répondre à certaines questions ou mettre fin à tout moment à votre participation.

Pour communiquer avec nous :

- Par courriel : eric.pilote@uqac.ca
- Par téléphone : 418 540-2672

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à la recherche et espérons vous compter parmi nos participants.

Formulaire d'information et de consentement électronique concernant la participation

Ce formulaire d'information et de consentement a été approuvé le 10 décembre 2020 par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi (CER-UQAC). No de référence : 2021-614

Nous sollicitons votre participation à un projet de recherche intitulé : La grand-parentalité au masculin, une enquête exploratoire, en collaboration avec l'Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec (AREQ). Cependant, avant de donner votre consentement pour participer à ce projet, veuillez prendre le temps de lire, de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent. De plus, nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles au chercheur responsable du projet ou aux autres membres affectés à ce projet de recherche et à leur demander de vous expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair.

1. Présentation des chercheurs

- Éric Pilote, chercheur principal, professeur au département des sciences humaines et sociales, Université du Québec à Chicoutimi.
- Jacques Roy, chercheur coresponsable, professeur associé, Département des sciences humaines et sociales, Université du Québec à Chicoutimi.
- Richard Cloutier, professeur émérite retraité, École de psychologie, Université Laval.
- Dominic Bizot, professeur, Département des sciences humaines et sociales, Université du Québec à Chicoutimi.
- Francine, de Montigny, professeure, Département des sciences infirmières, Université du Québec en Outaouais.

2. Financement

Le projet est financé par le PERSBEH et par l'AREQ.

3. Description du projet et objectifs

La grand-parentalité chez les hommes est un phénomène peu documenté dans la littérature scientifique. Pourtant, au Québec, on compte plus de 800 000 grands-pères. Cette étude par questionnaire a pour but de mieux connaître la réalité des grands-pères dans leurs relations avec leurs petits-enfants. Cette enquête par questionnaire est réalisée auprès d'un échantillon aléatoire représentatif des membres de l'AREQ qui sont grands-pères. Tout au

long du projet, il y aura un comité aviseur composé de deux représentants de l'AREQ, de deux représentants de la Table régionale de concertation des aînés du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de Jacques Roy, professeur associé et Éric Pilote, chercheur responsable. Ce comité a le mandat de suivre les différentes étapes de l'enquête, d'en assurer le bon fonctionnement et de participer à la réflexion sur la conception du questionnaire, les résultats et les pistes d'action et le transfert des connaissances auprès des membres des deux associations. Les objectifs spécifiques de cette recherche sont :

1. Dresser un portrait des relations existantes entre les hommes et leurs petits-enfants ainsi qu'avec les parents de ces derniers;
2. Identifier leurs attentes et leurs besoins par rapport à l'exercice du rôle grand-parental;
3. Décrire le lien entre des traits de socialisation masculine et l'exercice de la grand-parentalité telle que vécue par les hommes interrogés;
4. Documenter la réalité de la grand-parentalité chez les hommes avant et pendant la propagation de la COVID-19 au Québec.

4. Déroulement

Votre nom a été sélectionné au hasard pour remplir un questionnaire en ligne qui portera, entre autres, sur les caractéristiques personnelles des grands-pères, sur les modèles de la masculinité, sur la conception du rôle de grand-père, sur les caractéristiques de votre famille, sur les relations avec vos enfants et vos petits-enfants et sur les liens avec la communauté.

Le temps prévu pour répondre à ce questionnaire est d'environ quarante (40) minutes.

5. Avantages, risques et/ou inconvénients associés au projet de recherche

En participant à cette recherche, il se peut que vous en retiriez un bénéfice personnel. Cependant, on ne peut vous l'assurer. Par ailleurs, les résultats obtenus contribueront à l'avancement des connaissances dans le domaine et permettront à l'AREQ de mieux définir ses actions pour soutenir les hommes dans leur rôle de grand-père. En plus d'avoir à consacrer le temps nécessaire pour répondre au questionnaire, il est possible que vous éprouviez un certain malaise en lien avec une question qui vous embête ou vous dérange ou vivre des émotions ou un questionnement en lien avec votre rôle de grand-père. Advenant l'une ou l'autre de ces situations, vous pouvez décider de ne pas répondre et passer à une autre question ou, à tout moment et librement, mettre un terme à votre participation et ne pas transmettre vos réponses à l'équipe de recherche.

Enfin, en cas de besoin, vous pouvez faire appel aux ressources suivantes :

- Info-Santé/Info-Social : 811
- Centre d'écoute téléphonique Tel-Aide : 418 529-1899
- Centre d'écoute téléphonique Tel-Aînés : 514 353-2463

6. Confidentialité, diffusion et conservation

Le questionnaire est totalement anonyme. L'accès à l'identité du participant est impossible même pour les membres de l'équipe de recherche. Les participants rempliront un questionnaire électronique via LimeSurvey. Cet outil est basé à l'UQAC et est assujéti à la loi canadienne d'accès à l'information assurant ainsi une protection informatique et confidentielle des données.

Les données anonymes seront conservées dans le serveur de l'UQAC pendant dix ans après la fin de la recherche. Celles-ci seront protégées par un mot de passe et pourront être utilisées dans le cadre de divers projets en lien avec la grand-parentalité par l'équipe de chercheurs actuelle ou par d'autres chercheurs.

Les résultats de cette recherche feront l'objet d'articles et de communications scientifiques.

7. Compensation

Aucune rémunération ou compensation n'est offerte

8. Participation volontaire et droit de retrait de l'étude

Votre participation à ce projet de recherche est volontaire. Vous êtes donc libre de refuser d'y participer en ne répondant pas au questionnaire envoyé ou à certaines questions.

L'utilisation de LimeSurvey ne permet pas d'identifier qui a répondu à quoi. Il sera donc impossible pour les participants de retirer leurs données une fois le questionnaire soumis ou envoyé.

En aucun cas, le consentement à la recherche implique que le participant renonce à ses droits légaux ni ne décharge les chercheurs, les promoteurs ou les institutions impliquées de leurs responsabilités légales et professionnelles.

9. Engagement du chercheur principal et personnes-ressources

Le chercheur principal de ce projet de recherche s'engage, avec l'équipe de recherche, à respecter ce qui a été prévu au formulaire d'information et de consentement. De plus, si vous avez des questions concernant le projet de recherche, ou si vous éprouvez un problème

que vous croyez lié à votre participation au projet de recherche, vous pouvez communiquer avec le responsable du projet de recherche à l'adresse courriel eric.pilote@uqac.ca.

Pour éviter de faire un appel interurbain, je vous invite à laisser vos coordonnées au chercheur responsable. Celui-ci se fera un plaisir de communiquer avec vous par la suite.

Pour toute question d'ordre éthique concernant votre participation à ce projet de recherche, vous pouvez communiquer avec la coordonnatrice du Comité d'éthique de la recherche aux coordonnées suivantes : 418 545-5011 poste 4704 (ligne sans frais : 1 800 463-9880 poste 4704) ou par courriel à cer@uqac.ca

10. Consentement du participant

J'ai pris connaissance des informations ci-dessus et j'en comprends le contenu. De ce fait, ma participation est volontaire et je consens à ce que mes réponses soient utilisées pour les fins d'autres projets de recherche comme indiqué dans le présent document.

Si vous acceptez de participer, vous n'avez qu'à cliquer sur la case « J'accepte de participer au sondage ». Celle-ci vous donnera accès au questionnaire.

J'accepte de participer au sondage



Caractéristiques personnelles

Question 1 : Quel âge avez-vous ?

1. 50 à 64 ans
2. 65 à 74 ans
3. 75 à 84 ans
4. 85 ans et plus

Question 2 : Quelle est votre région de résidence ?

1. Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Les-Îles-Côte-Nord
2. Saguenay-Lac-Saint-Jean
3. Québec-Chaudière-Appalaches
4. Cœur et Centre-du-Québec
5. Estrie
6. Île de Montréal
7. Outaouais
8. Abitibi-Témiscamingue
9. Montérégie
10. Laval-Laurentides-Lanaudière

Question 3 : Quel est votre pays d'origine?

1. Canada
2. Autre : _____

Question 4 : Quelle est votre situation familiale ?

1. Je vis seul.
2. Je vis avec ma personne conjointe avec qui je suis marié.
3. Je vis avec ma personne conjointe en union de fait.
4. Je vis avec un(e) ou plusieurs de mes enfants.
5. Je vis avec un(e) ou plusieurs de mes petits-enfants.
6. Autre : _____

Question 5 : Dans quel type d'habitation vivez-vous ?

1. Dans une maison
2. Dans un condo
3. Dans un logement (locataire)
4. Dans une résidence multigénérationnelle
5. Dans une résidence pour personnes âgées (RPA)
6. Dans un CHSLD
7. Autre : _____

Question 6 : Combien avez-vous de petits-enfants et quel âge ont-ils ?

A) Vos petites-filles : Dans la zone de texte ci-dessus, inscrivez l'âge actuel de chacune de vos petites-filles (de la plus âgée à la plus jeune) :

Ex. 25, 20, 17, 8

B) Vos petits-fils : Dans la zone de texte ci-dessus, inscrivez l'âge actuel de chacun de vos petits-fils (du plus âgé au plus jeune) :

Rôle de grand-père et rapports avec les petits-enfants

Question 7 : Quelle importance accordez-vous aux rôles suivants des grands-pères dans leur rapport avec leurs petits-enfants ?

	Pas du tout important	Peu important	Important	Très important
Rôle utilitaire (rendre service)				
Rôle affectif (prendre soin/témoigner ses sentiments)				
Rôle de médiateur dans la famille (participer à la gestion des conflits intrafamiliaux avec les enfants, avec les petits-enfants)				
Rôle de transmetteur de savoirs et de connaissances (éduquer)				
Rôle ludique (jouer avec les petits-enfants)				
Rôle disciplinaire (avoir une autorité)				
Rôle d'encouragement (soutenir les petits-enfants dans leurs projets et leur développement)				

Autres rôles (veuillez spécifier s'il vous plaît) :

Question 8 : Qu'est-ce que le rôle de grand-père signifie pour vous personnellement et qu'implique-t-il dans votre vie ?

Question 9 : Selon vous, les rôles de grands-pères et de grands-mères sont :

1. Semblables
2. Différents
3. Je ne sais pas

Veuillez saisir votre commentaire ici :

Question 10 : En général, est-ce que vous avez des contacts avec vos petits-enfants (en présence, par téléphone ou autres moyens virtuels)?

	Avant la pandémie	Pendant la pandémie
Plus d'une fois par semaine		
Une fois par semaine ou quelques fois par mois		
Une fois par mois ou moins		
Quelques fois dans l'année		
Ne s'applique pas (je n'ai pas de contact) (Passez à la question 16)		

Question 11 : En général, quel est votre degré de satisfaction de vos contacts avec vos petits-enfants?

	Avant la pandémie	Pendant la pandémie
Très satisfaisant		
Plutôt satisfaisant		
Plutôt insatisfaisant		
Très insatisfaisant		

Question 12 : Quelles sont les principales activités que vous faites avec vos petits-enfants ?

	Avant la pandémie			Pendant la pandémie	
	Oui	Non		Oui	Non
Les accompagner dans leurs loisirs et leurs sports					
Les recevoir chez moi					
Les garder chez eux					
Faire des activités éducatives					
Faire de l'aide aux devoirs					
Aller chercher les enfants à la garderie et à l'école					
Faire une activité sportive avec eux					
Faire une activité culturelle avec eux					

Autres activités (veuillez spécifier s'il vous plaît) :

Question 13 : Ces activités sont-elles les mêmes selon que ce soit avec votre petite-fille ou avec votre petit-fils?

1. Jamais
2. Parfois
3. Souvent
4. Tout le temps
5. Ne s'applique pas, car je n'ai pas de petit-enfant du sexe opposé

Question 14 : S'il y a des différences, quelles sont-elles selon vous ? (s'il n'y en a pas, passez à la question suivante)

Question 15 : Par comparaison aux activités que vous aviez avant le début de la pandémie, diriez-vous que vos activités actuelles :

	Oui	Non
Sont plus régulières		
Sont moins régulières		
Pas de changement		
La qualité s'en trouve affectée		
Sont plus compliquées		
Se font à distance		

Question 16 : En général, est-ce que vous avez des contacts avec vos enfants qui sont les parents de vos petits-enfants (en présence, par téléphone ou par cellulaire, virtuellement) ?

	Avant la pandémie	Pendant la pandémie
Plus d'une fois par semaine		
Une fois par semaine ou quelques fois par mois		
Une fois par mois ou moins		
Quelques fois dans l'année		
Ne s'applique pas (je n'ai pas de contact/mon ou mes enfants sont décédé(s)) (Passez à la question 18)		

Question 17 : En général, quel est votre degré de satisfaction de vos contacts avec vos enfants qui sont les parents de vos petits-enfants ?

	Avant la pandémie	Pendant la pandémie
Très satisfaisant		
Plutôt satisfaisant		
Plutôt insatisfaisant		
Très insatisfaisant		

Question 18 : Certains facteurs peuvent nuire à vos contacts avec vos petits-enfants. Dans quelle mesure estimez-vous que ce soit le cas pour chacun des aspects suivants ?

	Pas vraiment	Un peu	Beaucoup	Très fortement
Distance géographique entre grand-père et petits-enfants				
Dynamiques familiales difficiles				
Manque d'intérêt de la part des petits-enfants				
Manque d'intérêt des enfants				
Conflit avec mon enfant				
Conflit avec mon gendre ou ma bru				
Problème de santé physique personnel				
Manque de disponibilité de la part du grand-père				
Manque de disponibilité de la part du ou des petits-enfants				
Manque de disponibilité de la part des parents du ou des petits-enfants				
Préséance du rôle de grand-mère				
Ne s'applique pas (je n'ai pas de contact)				

*Si votre réponse est "Ne s'applique pas (je n'ai pas de contact)", veuillez sélectionner une des valeurs (ex. Pas vraiment) et passez à la prochaine question.

Autres facteurs (veuillez spécifier s'il vous plaît) :

Besoins et services en lien avec le rôle de grand-père

Question 19 : Avez-vous des besoins spécifiques de soutien dans l'exercice de votre rôle de grand-père ?

	Pas du tout important	Peu important	Important	Très important
Document d'information sur le rôle de grand-père				
Formation sur le rôle de grand-père				
Groupe de soutien ou d'entraide				
Balados et vidéos en ligne				
Ne s'applique pas (je n'ai pas de besoins)				

*Si votre réponse est "Ne s'applique pas (je n'ai pas de besoins)", veuillez sélectionner une des valeurs (ex. Pas du tout important) et passez à la prochaine question.

Autres besoins (veuillez spécifier s'il vous plaît) :

Question 20 : Quels types de services les organismes communautaires et publics (ex. : CLSC) pourraient-ils vous offrir afin de vous soutenir dans votre rôle de grand-père ?

	Pas du tout important	Peu important	Important	Très important
Soutien individuel du rôle de grand-père				
Groupes de soutien				
Services de médiation				
Formations				
Rencontres grands-parents/petits-enfants				
Ligne d'écoute téléphonique pour grands-parents				
Transport				
Ne s'applique pas (je n'ai pas de besoins)				

*Si votre réponse est "Ne s'applique pas (je n'ai pas de besoins)", veuillez sélectionner une des valeurs (ex. Pas du tout important) et passez à la prochaine question.

Autres services (veuillez spécifier s'il vous plaît) :

Question 21 : Selon vous, afin de favoriser et de soutenir le rôle de grand-père, les actions suivantes, proposées pour l'AREQ sont-elles :

	Pas du tout importante	Peu importante	Importante	Très importante
Fournir à chacun des secteurs et à chacune des régions les listes à jour des ressources et des organismes de leur territoire respectif pouvant venir en aide et en soutien aux grands-parents.				
Conférences portant sur la grand-parentalité.				
Présence d'une personne-ressource de l'AREQ qui serait dédiée spécifiquement au rôle de grands-parents et pouvant agir en soutien aux membres, et comme référence à des ressources.				
Publication de témoignages de grands-parents dans la revue «Quoi de neuf» et dans nos publications				

	Pas du tout importante	Peu importante	Importante	Très importante
régionales ou sectorielles				
Publication de textes provenant de recherches sur la grand- parentalité				
Valorisation du rôle de grand- père et de grand-mère dans les publications et interventions publiques de l'AREQ.				
Sorties de groupes organisées pour grands- parents et petits-enfants				

Autres actions (veuillez spécifier s'il vous plaît) :

Santé et vie sociale

Question 22 : En général, diriez-vous que votre santé physique est...?

	Avant la pandémie	Pendant la pandémie
Excellente		
Très bonne		
Bonne		
Passable		
Mauvaise		

Question 23 : En général, diriez-vous que votre santé mentale est...?

	Avant la pandémie	Pendant la pandémie
Excellente		
Très bonne		
Bonne		
Passable		
Mauvaise		

Question 24 : En général, comment trouvez-vous votre vie sociale, c'est-à-dire les relations que vous avez avec les gens qui vous entourent (parents, amis, connaissances, etc.) ?

	Avant la pandémie	Pendant la pandémie
Très satisfaisante		
Plutôt satisfaisante		
Plutôt insatisfaisante		
Très insatisfaisante		

Caractéristiques socioéconomiques

Question 25 : Quel est le plus haut diplôme que vous avez obtenu ?

- 1= Diplôme d'études primaires ou son équivalent
- 2= Diplôme d'études secondaires ou son équivalent (p.ex. DES, DEP)
- 3= Diplôme de niveau collégial ou son équivalent (p.ex. DEC, AEC)
- 4= Diplôme universitaire de 1er cycle ou son équivalent (p.ex. baccalauréat, certificat)
- 5= Diplôme universitaire aux cycles supérieurs (p.ex. maîtrise, doctorat)

Question 26 : Dans quelle catégorie se situe votre revenu personnel annuel avant impôts ?

1. Moins de 20 000 \$
2. 20 000 \$ à 39 999 \$
3. 40 000 \$ à 59 999 \$
4. 60 000 \$ à 79 999 \$
5. 80 000 \$ à 99 999 \$
6. 100 000 \$ et plus

Merci de votre collaboration!

Si, en remplissant ce questionnaire, vous ressentez un malaise quelconque, des émotions trop fortes ou un problème, n'hésitez pas à faire appel à ces ressources :

- Ligne Aide Abus Aînés : 1-888-489-2287

- Info Social/Info Santé : 811

- Centre d'écoute téléphonique Tel-Aînés : 514-353-2463

Chercheurs et chercheure :

Jacques Roy et Éric Pilote (dir.), en collaboration avec Richard Cloutier, Dominic Bizot, Francine de Montigny, Lucas Bergeron et David Émond.

Représentants et représentante du milieu associatif :

Laurier Caron, Bernard Deschênes et Charles-David Duchesne de l'AREQ-CSQ, Roger Tremblay, Martin Saint-Pierre et Isabelle Dion de la Table de concertation des aînés du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

© PERSBEH Dépôt légal –
Bibliothèque et Archives
nationales du Québec,
Décembre 2021
ISBN : 978-2-9819056-2-8
(version électronique).
La reproduction totale ou
partielle de ce document est
autorisée, à la condition que
la source soit mentionnée.